Zeitschrift: Kriminologisches Bulletin = Bulletin de criminologie

Herausgeber: Schweizerische Arbeitsgruppe für Kriminologie

Band: 4 (1978)

Heft: 2

Artikel: Les toxicomanes dans les pénitenciers suisses

Autor: Haesler, Walter T.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1047002

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les toxicomanes dans les pénitenciers suisses *

Walter T. Haesler, Zurich

Cette brève communication base sur une petite enquête auprès les pénitenciers suisses. La Suisse est, du point de vue de l'exécution des peines, divisée en trois concordats. La Suisse romande et le Tessin forment un de ces concordats, la Suisse centrale et nord-ouest un autre et la Suisse de l'est le troisième. Dans chacun de ces concordats il y a des établissements pénitentiaires pour primeurs, c.à.d. pour délinquants qui entrent pour la première fois dans un pénitencier ou ont vécu pendant une longue période honnêtement pour devenir des récidivistes et pour récidivistes. La division n'est pas toujours si stricte comme le code pénal le prescrit.

Nous avons quelques institutions avec un caractère spécial:

- 1) la seule institution pour femmes à Hindelbank, qui contenait le 10 octobre 1978 - jour de référence de cette enquête au total 54 internées.
- 2) Une institution est annexée à une clinique psychiatrique. Ils s'y trouvent pour la plupart des hommes déséquilibrés psychiquement, autrefois on les nommait des psychopathes. Cette institution contenait 70 personnens.
- 3) Un pénitencier dans le canton du Valais, Crêtelongue, est devenu maison de semi-liberté. Les cantons romands y mettent des hommes pas loin du jour de leur libération. Cette institution contenait 46 hommes.
- 4) Le pénitencier du Tessin, La Stampa, loin des autres cantons, séparé par les Alpes, contient des primeurs, des récidivistes et des femmes. Le 10 octobre y étaient 133 personnes.
- 5) Pas un pénitencier dans le sens strict du terme est la maison pour l'éducation au travail Kalchrain, dont nous en avons encore d'autres. Cette institution contenait 56 jeunes adultes et personnes au dessous de 20 ans.

Dans le pénitencier pour femmes,il y avait 33% de toxicomanes, dans l'institution pour hommes psychiquement déséquilibrés 7%, dans l'institution de semi-liberté 10%, à La Stampa 19% et

^{*} Communication donnée au Premier Congrès Mondial de Médecine Pénitentiaire, 23 au 25 novembre 1978, Dijon

dans la maison pour l'éducation au travail 26%.

Dans les 5 institutions pour primeurs il y avait en moyenne 22% de toxicomanes (Bellechasse 25%, Oberschöngrün 30%, Saxerriet 17%, Wauwilermoos 4% – là, on disait, qu'en général on avait aussi 17%– et Witzwil 34%).

Dans les institutions pour récidivistes la moyenne est de 17% (Bostadel 33%, Lenzburg 13%, Orbe 18%, Regensdorf 4% et Thorberg 20%).

La plupart des toxicomanes sont entre 20 et 30 ans, sauf dans la maison d'éducation au travail (au dessous de 20 ans).

La désintoxication est pratiqué en général à la préventive; dans quelques institutions on donne encore des médicaments, mais en général pas de Méthadone.

En général on n'offre pas de traitement spécial (psychothérapie p.ex.) aux toxicomanes, quoique dans quelques institutions ça existe.

Dans presque chaque établissement pénitentiaire on affirme qu' on donne plus de calmants et de somnifères aux toxicomanes qu'aux autres détenus.

Les toxicomanes ont plus de difficulté de s'intégrer à la vie dans l'institution pénal, ils demandent aussi plus que les autres des consultations médicales.

Dans le travail – en Suisse le travail dans les institutions pénales est obligatoire – les toxicomanes ont en général, au moins au commencement de la peine, plus de difficulté de garder le même rhythme au travail que les autres détenus.

L'instruction du personnel au point de vue "connaître les problèmes du toxicomane" est encore faible.C'est assez étonnant si on pense que jusqu'à un tiers des détenus dans certains pénitenciers sont des toxicomanes et que les gens qui doivent travailler avec eux,n'ont pas de connaissances approfondies sur la toxicomanie. Quand-même dans un établissement des psychiatres donneront cet hiver un cours sur ces problèmes. De l'autre côté ce n'est pas trop étonnant,parce qu'aussi beaucoup de médecins ne les connaissent pas non plus. Ces problèmes sont toujours trop nouveaux et on fait toujours beaucoup d'essais sur ce champs de travail médical, surtout aussi psychiatrique et psychologique.

Cette communication ne veut pas donner des indications approfondies sur le toxicomane ni sur la thérapie, mais veut seulement montrer le fait, comment la toxicomanie est aussi important dans les pénitenciers de mon pays at que, sur ces quelques chiffres de base on attaquera peut-être avec plus d'élan ces problèmes qui demandent des solutions pas trop lointaines.

		Hindelbank	Realta	Kalchrain	Crêtelongue	La Stampa
1.	Nombre des détenu	s 54	70	56	46	133
	en dessous de 20	ans 7		47	1	
	20 - 30	27		9	16	
	30 - 40	8			16	
	40 - 50	9			7	
	au dessus de 50 a	ns 3			6	
2.	Nombre des toxico	manes 18	5	15	5	26
	en dessous de 20	ans 1		13	1	2
	20 - 30	15		2	3	24
	30 - 40	-			1	
	40 - 50	1				
	au dessus de 50 a	ns 1				9
3.	Nombre des "deale (sans être toxico eux-mêmes)		1	Chacun était aussi toxico- mane	2	7
4.	Quels médicaments nez-vous pendant riode de desintox (Methadone etc.)	donz Les fem- la pe-mes sont lcation.désint ? I entre	aucun	Sont déjà desintoxiqué à l'entrée	Sont déjà désirtox à l'entrée	Nozinan, Entumine, Valium, Pibrium, Atrium, Bolmadorm, Rohypnol
	Pendant combien donnez-vous ces m		-	-	-	pendant l semaine ou quelques mois
6.	Pouvez-vous dire de toxicomanes propreference le l'héroine, le coca hachich?	combien - engient ine,1e	se confond	dent 2/4 hachic Topiates Auelaues Cuelaues p toxicomane	h – mines Oli–	héroine : 20 politoxicomanes:6

-		Hindelbank	Realta	Kalchrain	Crêtelongue	La Stampa
7.	Estevice in the control of the contr	Quelquesunes, sléscrit préscrit	Psychothér raple indiverse et ergother	DOOCCOSTODE HER DESCRIPTION OF DESCR	e e e e e e e e e e e e e e e e e e e	-
8.	Si oui dans quel pour- centage sur dous pes toxicomanes de votre institution ?	1 à 10%	100%	_	_	-
9.	Donnez-vous, en compa- ratenus, en compa- ratenus, en compa- ratenus, en compa- det de comples du compa- et de somniferes du x et de somniferes du x	oui ts	plutôt moins	COORDINATION SOLUTION	oui ous ous ous ous ous ous ous ous ous ous	oui
10.	Ecotes to stee stee stee stee stee stee st	oui	diffère duelYement	Iles stement Sold	un scrii- daje chius daje chius daje du r	oui
11.	Estaces cue de le se	oui	Acconded to the control of the contr	THOROUGH OF THE CONTROL OF THE CONTR	o condo un entre e	oui

12.	Est-que les toxico- manes travaillent dans le même rhythme des le debut de l'incarcération comme les autres détend	oui,mais la volonté est plus faible renir bon	oui diffère individuel- lement d couse des matiques	En principe oui. Au commencement ils contide grandes difficultes d'arri- yer au rhythme de travail demandé ou desire.	oui	oui
13.	Est-ce que le per- sonnel de vot restruit tutiles problèmes spe- cificues des toxico- manes et peut-on compter sur eux comme galde-medecins ?	oui nous avons des in- firmières et des diacones- ses	oui	oui	non	non

Etablissements	pénitentiaires	pour primeurs
E cap I I o o o mo n co	Ponteconceance	pour primouro

		_				
	Bellech	asse	Oberschöngrün	Saxerriet	Wauwilermoos	Witzwil
. Nombre des dé-		108	72	105	46	143
en dessous de	20 ans	-	4	2	1	3
20 - 30		68	42	61	21	100
30 - 40		21	11	25	19	18
40 - 50		14	11	10	4	13
au dessus de 5	O ans	5	4	7	1	9
. Nombre des tox	icomanes	28	22	18	2	50
en dessous de	20 ans	-	2	-	, -	-
20 - 30		25	20	16	2	
30 - 40		3	_	2	=	5 : 0
40 - 50		-	-	_	=	-
en dessus de 5	O ans	-		-	-	
. Nombre de "dec (sans être tox eux-mêmes)	lers" icomanes	7	2	10	2	pas possib le de diff rencier
. Cuels médicame nez-vous pendo riode de sin (Methadone ou	nts donz l int la pe l toxication autre) ?	e door ue cre cmnt ue cre cmnt ue cre cmnt ue cre cmnt ue cre son cre son cre cre	Aucuns; la désin- toxication de la lieutpendant pre- és ventive. Oudi- de nt.	- Méthadone L Xotanilium Tranxilium	e-lepsi de lepsi de l	to enter the control of the control
Pendant combie	n de ous ces	-	_		du cas. Quelques s	

^{5.} Pendant combien de temps donnez-vous ces medicaments ?

Quelques semai - nes La plupart des
detenus viennent de
la detention préventive,
où ils recevalent en gen
du Nozinan du Toquilone etc.

6.	Pouvez-vous dire com- bien des toxicomanes pr naient par preference nachich, etc.?	de ser en tem re so de so de ser seete en	non	inconnu	non les toxi- commanes tet en cholsis ens trop, lls curils se curils rocu- rer	non
7.	Est-ce les toxi- Une per comanes recoivent ge me un frage poi tement recoi at dans (psycho- par dans (psycho- par dans (psycho- psycho-	rise en chur- dico-psycho- licue est tras- licus de tras- lent systemati- ent systemati- le psychiatre	non les non tenus -nettent -nettee - epase vegas - epase trat - dement	oui psy- chothera- pie en groupe	pour le monent, thérapie indivi- quelle si leveu- lent et y mont- rent de 1 in- teret	non
8.	Si oui dans quel pourcentage sur tous les toxicomanes de votre institution ?	env.40%	-	tous	30 - 40%	_
9.	Donnez-vous, en compa- raison avec les autres detenus plus de cal- mants et de somniféres aux toxicomanes ?	En moyenne, Teur consom- mation de cal- mants est plus elevée	detenus des detenus guiluss derennentamients de medicamients sent et des texicomanes	oui	au.commencement oui,mais nous: essayons de di- minuer:la con- sommation, et:l	oui
10.	Est-ce que les toxi- ou companes ont plus de de difficultés de s'in- protegrer dans la vie prode l'institution que cries autres detenus?	i,en fonction spossibilités ysiques souver écaires et di oix du travai	oui,ils ne sont en genéro t par les co-de- tenus	oui,parce I,général - psychique - ment malad	au.commencement oui.ca depend du degré de la toxi- comanie	oui
11.	Est-ce que les toxi- ou comanes demandent plus de consultations medicales que les autres detenus ?	i, au moins par ériodes	oui	oui	plutôt oui	oui

	i i	Bellechasse	Oberschöngrün	Saxerriet	Wauwilermoos	Witzwil
12.	Est-ce que les toxicomdnes tra- vaillent dans le meme rnythme des debut de l'in- carceration comme les autres detenus?	A peu prèsi de compte teni de notre remarque sous chiffre	plutôt moins bien	oui	A cause de la reduction phy- sique au com: mencement moins bien	non
13.	Est-ce que votes ino per-n-struit sur l'esque et ron le sque et ron le sque et ron compoter eux. comme decins ?	non -	non	oui	Justing a particular and a particular an	non
14.	Autres remarques	Le propre les droques cours le cours de la course de la	és seul- englete nollt un ne.	-	Au jour de ré- ference nar ha- avian moins me arra moins me arragues cont. en contrale ment. en contrale ment. avons 4 a 8.	-

Pénitenciers pour récidivistes

		Bostadel	Lenzburg	Orbe	Regensdorf	Thorberg
1.	Nombre des détenus	87	180	196	293	160
	en dessous de 20 ans	1	1	1	2	1
	20 - 30 .	56	79	76	121	67
	30 - 40	17	47	60	113	61
*	40 - 50	11	38	33	39	24
	en dessus de 50 ans	2	15	26	17	7
2.	Nombre des toxicomane en dessous de 20 ans	s _{1/3} env.	25	36	12	32
	en dessous de 20 ans	t6ŭs~les internes	_	1	-	
	20 - 30		25	30	10	
	30 - 40		_	5	2	
	40 - 50		_	-	, , ,	
	au dessus de 50 ans		-		_	
3.	Nombre des "dealers" (sans être toxicomane eux-mêmes)	s 1	6	3	50	on ne peut pas différencier entre toxi- comanes et "dea- lers"
4.	Quels médicaments donnez-vous pendant la periode de désin- toxication (Méthadone etc.) ?	Yalium 10,	Aucuns	Pas de .m s de la s d la s de	Methal Melleril Ketal Fet Generaler Ketal Fet Generaler ivent les dogue ivent les dogue ten Vienne apr nerale Sevrage	Le problème ne state problème ne problème ne prose pasiles de tenus toxit comanes ne vientes chez nent chez nous es qu'après sevrage
5.	Pendant combien de temps donnez-vous ces médicaments?	2 à 10 se- maines	_	-	Santement dante sin no de ontion si reaction si des depre la vrolept	cipen- periode oxica- l'autres; a la dé- se montrent; caments contre ssion ou des ciques

		Bostadel	Lenzburg	Orbe	Regensorf	Thorberg
6.	Pouvez-vous dire combient des toxicomanes prepaient par preference le LSD l'héroine le cocaine,1e hachich,etc, ?	_	_	TOPICO CONTROL OF CONT		_
7.	Est-ce que les toxicomanes, reçolvent un traltement spé- cial dans votre établisse- ment (psychotherapie, indi- ment psychotherapie, ergo- therapie, etc.)	non	-	Popephility a sendan norther continue of the c	de per de l'entre de l	n n n n n n n n n n n n n n n n n n n
8.	Si oui, dans quel pourcen- tage sur tous les toxico- manes de votre institution ?	-	_	-	-	-
9.	Donnez-vous en comparaison avec les autres détenus, plus de calmants et de somniféres aux toxicomanes ?	oui	oui	oui	oui	oui
10.	Est-ce que les toxicomanes ont plus de difficultés de s'intégrer dans la Vie de l'institution que les autres detenus ?	non,les controles controles pemes ficultes	oui	oui	Causer de geen	oui delités elitas ent.de anie
11.	Est-ce que les toxicomanes demandent plus de consul- tations médicales que les autres détenus ?	oui	oui	oui	oui	oui

12. Est-que les toxicomanes traydillent dans le même rhythme des le début de l'incarce detenus ?

Ga dépend oui

Particllement 13. Est-ce que le personnel de votre établissement a été instruit sur les problèmes des motivairement et peut-on compter sur eux comme aide-modecin" ?

Les surveit - Le sont de la surveit - Le sont de la serveit re dans et la serveit de l

aber Methadon.

<u>Zusammenfassung</u>: Eine Umfrage über Drogensüchtige in den schweizerischen Strafanstalten ergab folgendes Bild:

In Hindelbank (Frauenstrafanstalt) hatte es am Stichtage - 10. Oktober 1978 - 33% Drogensüchtige, in Realta 7%, in Crêtelongue 10%, in La Stampa 19% und in Kalchrain (Arbeitserziehungsanstalt) 26%.

In den Erstmaligenanstalten hatte es im Durchschnitt 22% Drogensüchtige (Bellechasse 25%, Oberschöngrün 30%, Saxerriet 17%, Wauwilermoos 4% – in der Regel aber auch etwa 17% –,Witzwil 34%). In den Rückfälligenanstalten waren es durchschnittlich 17,6% (Bostadel 33%, Lenzburg 13%, Orbe 18%, Regensdorf 4%, Thorberg 20%)

Die meisten drogensüchtigen Delinquenten sind zwischen 20 und 30 Jahren alt,ausser in Kalchrain (unter 20). Die Entziehung der Drogen findet in der Regel in der Untersuchungshaft statt.Da und dort gibt man noch Medikamente,kaum

In der Regel finden keine speziellen Behandlungen statt (Psychotherapie etc.),da und dort existieren aber derartige Angebote.

Fast überall werden an die Drogensüchtigen mehr Beruhigungs-und Schlafmittel abgegeben als an die übrigen Insassen. Die Drogensüchtigen haben es in der Regel schwerer, sich in das Leben in der Anstalt einzufügen als die anderen Insassen, sie suchen auch den Arzt mehr auf als die übrigen Delinquenten. Die meisten Drogensüchtigen haben am Anfang mehr Mühe als die anderen Insassen, sich im Arbeitsrhythmus einzufügen. Die Aufseher und das übrige Personal werden nur an einigen Stellen auf die besonderen Probleme der Drogen und der Drogensüchtigen aufmerksam gemacht.

Adresse des Verfassers : Dr. W.T. Haesler Luegete 39 8053 Zürich